

De saison

Juillet 2025

Juliette Derimay

Mardi 1 juillet 2025



De gros nuages sombres, enfin un petit souffle après le chaud du jour et le vent se déchaîne, arrache, casse et disperse. L'air est encore chargé de poussière et de feuilles quand le calme revient, comme si de rien n'était. Comme un gros chien aboie, montre les crocs et bave puis passe à autre chose

Jeudi 3 juillet 2025



Des nuages, un orage, une averse et puis une éclaircie. Juste au bord de la route, les neiges éternelles, c'était les neiges d'avant. Maintenant, des glaciers, ne restent que les pierres, alors en profiter quand la lumière éclaire, encore un peu, le blanc teinté de gris de ceux qui disparaissent

Samedi 5 juillet 2025



Chaud, encore chaud, beaucoup trop chaud. Alors hommage aux arbres, surtout aux arbres feuillus, leurs branches nues en hiver pour accueillir le chaud quand il est rare et cher, leurs branches bien habillées pour les chaleurs d'été, pour ombrager le sol, en grands sages qu'ils sont, naturellement

Mardi 8 juillet 2025



Elle était de retour. La pluie, l'eau, l'averse, avec ses nuages en grande traîne de soirée. En diva. Elle s'est laissée prier, s'est laissée désirer, le manque était hurlant et elle se montre à peine, à peine un tour de piste pour une si longue absence. Elle ne ranimera pas le vert devenu jaune

Jeudi 10 juillet 2025



Le ciel comme un miroir, comme un plan de symétrie gentiment déformant, les nuages à l'image de la montagne en bas, à moins que ce ne soit inverse. Nuages sur les sommets, en symétrie peut-être ou en poissons-pilotes comme dans l'océan ils guident les grands poissons pour se perdre dans le bleu

Samedi 12 juillet 2025



Des feuilles comme des cartes, des plans, rues, squares, avenues et boulevards avec les quartiers toujours si différents qui vus depuis là-haut sont tous un peu pareils. Et puis les bords des feuilles comme le bord de la mer, comme les vagues de la mer en vagues régulières qui ondoient sur la terre

Lundi 14 juillet 2025



L'arbre coupé perd sa sève, parfois longtemps après quand il est déjà planche. Liquide, gluante, pâteuse, elle s'échappe, sèche, se fige en une goutte translucide qui vous collera aux doigts pour rappeler la blessure. Et pour la pluie, peut-être serait-elle, comme par analogie, du sérum de nuage ?

Jeudi 17 juillet 2025



Juste un souffle de vent, comme un vol d'étourneaux ou un banc de sardines qui passerait dans les arbres. Froissement de tissus fin, les feuilles s'éventent doucement elles deviennent éventails, rafraîchissent en cadence les branches qui les portent et souffrent de leur sombre avide de chaleur

Samedi 19 juillet 2025



Ces couleurs orangées, acidulées et douces qu'on voit s'effiloche dans le petit matin ne vont pas plus durer que quelques rares instants. On s'y attache pourtant bien plus qu'au chaud midi, aux longues matinées. Ils sont rares, nous sont chers, ces instants qui ne restent qu'à peine sur nos rétines

Mercredi 23 juillet 2025



En cette fin de juillet, les ronces et leurs épines perdent enfin un petit peu de leur côté agressif, belliqueux, menaçant quand murissent les mures. Pour les yeux la couleur, un bleu teinté d'à peine une pointe de violet, pour les papilles surtout du sucré à l'arôme de victoire sur le piquant

Jeudi 24 juillet 2025



Ils passent par-là souvent, juste devant la fenêtre. Ils passent mais ne repassent pas, ne sont jamais les mêmes, et bien que tous différents ils portent un nom unique, ces nuages qui s'en vont vers le fond de la vallée. Alors les regarder sans pouvoir les garder, sans vouloir les garder

26 juillet 2025



Quelques nuages posés sur la cime des arbres, ils se ressemblent, s'assemblent, se complètent et s'abreuvent. Quand l'humidité monte on dit qu'elle s'évapore, et puis quand elle descend ce sera de la pluie, bruine, averse ou bien orage d'été. Et les jours de brouillard, vies communes, confondues

Dimanche 27 juillet 2025



Conciliabule, réunion, conférence, mêlée, les anciennement fleurs regroupées pour faire fruits. Elles ont laissé place aux graines pour l'avenir, petites griffes pour crocher dans ce qui passera, quoi que ce soit, qui que ce soit. Les plantes sont conçues pour la grande aventure, le voyage lointain

Mercredi 30 juillet 2025



Elles pourraient vivre dans l'eau ces feuilles de fougères desséchées par l'été. On les dirait poulpe, pieuvre ou méduse parce qu'on ne saurait pas trop, n'ayant rien que des tentacules qui s'enroulent dans le courant, se tordent et se torsadent comme des algues dans la mer, comme un pull irlandais